

“Gamberges” : pour chatouiller les méninges et se raccrocher à des branches solides

Soigner, prévenir, conseiller, c’est intégrer en permanence les incertitudes et les probabilités, les possibilités et les impossibilités.

C’est un art difficile. Il s’agit d’avoir en permanence un pied sur la petite pointe émergée de l’iceberg des connaissances solides, plongé dans un océan d’approximations, d’hypothèses, de rumeurs. Et se débrouiller au mieux, avec l’autre pied, les deux mains et le sourire, pour répondre aux demandes. Encore faut-il garder l’esprit agile, ouvert aux remises en cause, et prompt à la réflexion.

Menu gourmand. Depuis 2008, chaque mois, Prescrire met à disposition de ses abonnés dans la rubrique “Gamberges”, des “Remue-méninges” et des “Grains de sel”, pour stimuler la réflexion et inciter à revoir, de manière ludique, quelques concepts utiles aux décisions, ou plus simplement donner l’occasion à l’esprit de s’évader de la routine. Depuis le mois d’avril 2011, quelques “Balises” sont ajoutées au menu de “Gamberges”.

“Remue-méninges” : une petite histoire et une question. Chaque “remue-méninges” est un exercice fondé sur une petite histoire imaginée par la Rédaction, proche d’une situation de soin courante, ou totalement loufoque. Mais toujours accompagnée d’une question qui dépasse l’anecdote, pour remuer les méninges.

“Grains de sel”. Les “grains de sel” sont des jeux d’esprit fondés sur la lecture de petits textes hétéroclites, sans exercice à la clé, et sans autre prétention que de chatouiller autrement les méninges.

“Balises” : pour se raccrocher à des branches solides. Les “balises” sont des textes qui rappellent des fondamentaux de Prescrire. Ces textes mettent en valeur quelques principes pour bâtir les décisions de soins sur des fondations solides. Des points de repères utiles pour faire face aux incertitudes, en se raccrochant à des branches solides.

©Prescrire

Balises

Médicaments essentiels : un concept toujours d’actualité

Célébré par les uns, vilipendé par les autres dès sa publication par l’Organisation mondiale de la santé (OMS) en 1977, le concept de médicaments essentiels a résisté à l’épreuve du temps. Au cours des dernières décennies, l’histoire des médicaments essentiels s’est écrite dans un grand nombre de pays, sur tous les continents.

Loin d’être une idée simpliste applicable aux seuls pays démunis, le concept de médicaments essentiels trouve sa place non seulement dans la gestion collective de la santé, mais aussi dans l’exercice individuel de la médecine et de la pharmacie, et en toutes situations.

Un concept matérialisé par une liste de médicaments essentiels de référence

Le concept de base des médicaments essentiels fait appel à un constat simple : un nombre limité de médicaments, efficaces et sûrs, de bonne qualité et à prix raisonnables, permet de répondre aux besoins de santé prioritaires du plus grand nombre. Ce fut cette stratégie que le Directeur général de l’OMS a proposé à l’Assemblée mondiale de la santé de 1975, en vue de résoudre les problèmes posés par les médicaments dans les pays démunis.

Des précurseurs avaient déjà cherché à rationaliser la pléthore de médicaments qui envahissaient les marchés, notamment en Égypte dès les années 1950, au Sri Lanka en 1960, ou au Mozambique en 1975. L’expérience acquise dans ces pays a contribué à la définition du concept de médicaments essen-

tiels, matérialisé dans la publication par l’OMS en 1977 d’une “liste modèle” de médicaments essentiels.

Une liste adaptée, recouvrant les besoins prioritaires. La sélection de la liste avait été confiée à un Comité d’experts, universitaires ou praticiens de la médecine et de la pharmacie, de tous les continents. Le Comité considérait cette liste comme indicative, « une tentative provisoire en vue de dégager un “tronc commun” de besoins fondamentaux ayant une portée et une applicabilité universelles. [...] Toutefois, la notion de “liste de médicaments essentiels” doit tenir compte de la diversité des situations locales, si l’on veut qu’elle puisse répondre aux besoins sanitaires réels du plus grand nombre » (...).

Leçons pour le présent et l’avenir, et dans tous les pays

Le concept de médicaments essentiels a « également une valeur inestimable pour les pays industrialisés, où l’accroissement du coût des médicaments représente une charge de plus en plus considérable » : cette déclaration faite par le Directeur de l’OMS en 1977 avait scandalisé la Fédération internationale de l’industrie du médicament. Aujourd’hui, à l’heure des médicaments génériques et de la régulation des dépenses pharmaceutiques, cette affirmation est partout admise. L’histoire des médicaments essentiels dans les pays démunis est devenue une source d’enseignements utiles pour tous les pays (...).

[suite page 486] ►►

Grains de sel

Expert

« Un expert est un homme qui a cessé de penser. Pourquoi penserait-il, puisqu'il est expert ? ».

Franck Lloyd Wright

Racines

La maîtrise de quelques dizaines de racines éclaire le jargon des soignants.

Ce mois-ci : LEPT-

Lept-, **Lepto-** : du grec leptos, mince comme une peau qui pèle (de lepein, peler, écorcher).

- **Leptine** : neuropeptide (adipokine) anorexigène.
- **Leptoméninges** : méninges molles (mêninx, membrane).
- **Leptospire** : bactérie en forme de mince spirale (speira).
- **Leptotène** : premier stade de la première division méiotique, au cours duquel les chromosomes se présentent sous la forme de filaments longs (tainia, bandelette) et grêles.
- **Leptocyte** : hématie d'épaisseur réduite en cas de thalassémie.
- **Lepton** : particule élémentaire légère (leptos + électron).

Et aussi :

- **lèpre, lépreux** : dont la peau pèle, se soulève en écailles ;
- **lépidoptère** : insecte dont les ailes (ptéron) sont couvertes d'écailles (lepis, lepidos) ;
- **lépote** : champignon au chapeau écailleux (lepion, petite écaille).

Mais non :

- **lepse, lepsié, leptique** : fait de prendre quelque chose, du grec lambanein, prendre, saisir.

Envie d'en savoir plus ?

- Dictionnaire historique de la langue française. Dictionnaires Le Robert, Paris, 2010.
- Dictionnaire illustré des termes de médecine. Garnier Delamare, Paris, 2009.

©Prescrire

formations.prescrire.org EXERCICES

Lectures critiques Prescrire 

Pêche au gros

L'exercice n° 48 des Lectures critiques Prescrire est présenté dans ce n° p. 558 et sur formations.prescrire.org

Balises

Médicaments essentiels : un concept toujours d'actualité

► [suite de la page 484]

“Usage rationnel”, un mode de pensée à acquérir. Des prescriptions irrationnelles ont été mises en évidence par de nombreuses études réalisées dans des pays industrialisés et dans des pays démunis. Il est certain qu'il est difficile de modifier des habitudes de prescription médicale ou de conseil officinal, acquises de longue date. Il faudrait donc « immuniser les étudiants contre les influences qu'ils vont probablement rencontrer dans leur vie professionnelle, telles que la pression du patient, la promotion des médicaments et la prescription irrationnelle de leurs pairs », ce que ne fait pas l'enseignement classique (...).

Le critère de besoin thérapeutique. Selon les recommandations de l'OMS publiées

en 1977, les nouveaux médicaments ne sont à inclure dans la liste « que s'ils présentent un net avantage par rapport aux substances sélectionnées antérieurement » (...).

Actuellement, le critère de besoin thérapeutique n'est guère pris en compte pour les autorisations de mise sur le marché, accordées par les agences française, européenne et américaine du médicament (...).

Il reste encore du chemin à parcourir pour que l'usage rationnel des médicaments soit l'objectif principal des politiques pharmaceutiques, au Nord comme au Sud.

©Prescrire

Tiré de : Rev Prescrire 2001 ; 21 (215) : 226-229.

